

1^{er} janvier 2023 – Marie, Mère de Dieu. Journée mondiale de la paix.

« Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Qu'il t'apporte la paix ! »

Deux jours après la fête de la Sainte Famille, invités au repas du Seigneur, après avoir écouté la Parole du jour, n'avez pas envie de chanter le benedicite super-classique : « *bénissez-nous, Seigneur ! bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé, et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas !* » Ne manquons jamais d'entamer un repas sans benedicite !

La célébration du mystère de Noël, de Dieu entré dans la condition humaine, nous fait reprendre conscience de la noblesse de cette condition : nous sommes capables de Dieu, disent les grands théologiens ! « Notre Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit Dieu ! Mystère inépuisable ! » chantons-nous.

Comme dans les sacrements du baptême, de l'ordination ou de l'onction des malades... laissons en quelque sorte le Seigneur toucher, bénir, purifier nos sens, si souvent lieu de péché mais appelés à toucher Dieu !

Nos oreilles entendent des tonnes d'informations mortifères, des musiques endiablées, voire diaboliques, des injures, des mensonges, du bla bla inutile... aujourd'hui le Seigneur verse dans nos oreilles des paroles de bénédiction. Bénir, c'est dire du bien, dire le bien, dire le beau, dire le vrai. Ça ne dure pas longtemps, mais aujourd'hui au moins, la parole qui fait le tour du monde dans toutes les langues, c'est « Bonne Année ! » une parole de bénédiction ! C'est merveilleux. Nous l'actualisons chaque jour en disant : Bonjour ! – mais souvent nous ne pensons pas à ce que nous disons et surtout, nous ne faisons rien pour que l'année ou la journée soient bonnes pour ceux à qui nous adressons le souhait... Bénédiction sans bienfait, ça sonne creux, surtout quand c'est un répondeur automatique qui dit bonjour !

Si nous le voulons, nous pouvons demander au récit évangélique de la visite des bergers à Bethléem de bénir et de purifier aussi **notre regard**. A plusieurs reprises au cours de cette semaine de Noël, nous avons été témoins du miracle de la révélation, des yeux qui ont reconnu dans un signe terrestre la présence de Dieu et de son Règne. Ils ont vu et ils ont cru. C'était évidemment le cas, en tout premier lieu, de Marie et de Joseph. Ce fut le cas, ensuite, des bergers, invités à la crèche par des Anges de Dieu ; ce fut le cas de Syméon, dont nous avons entendu jeudi dernier la rencontre avec Jésus. Il lui avait été promis qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, d'avoir reconnu dans l'enfant de Marie le Messie, le Seigneur. Dès qu'il voit arriver la sainte Famille, il reçoit l'enfant dans ses bras et bénit Dieu. De St Jean, que nous avons fêté le 27 décembre, l'Évangile rapporte la même expérience, non plus devant le signe de la crèche mais devant les linges que Jésus ressuscité a laissés dans le tombeau vide : il vit et il crut. – Puisse notre regard sur la crèche de Noël ou sur l'hostie et le calice de l'Eucharistie entretenir notre capacité à voir l'invisible au-delà du visible, à reconnaître la présence de Dieu dans les signes que Jésus nous a donnés pour cela - y compris, Jésus y insiste – le pauvre, le malade, l'abandonné sur la route...

Que Marie à son tour purifie et bénisse **notre cœur**, notre intérieur. L'Évangile fait d'elle cet éloge : « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ! » Nous sommes tous convaincus, par notre expérience, du bienfait de l'oraison, de la prière silencieuse qui prend du temps, mais notre cœur ressemble souvent à ce temple qui met Jésus en colère parce qu'au lieu d'être respecté comme maison de prière, il devient un simple raccourci que traversent les passants, les commerçants, sans même respecter le silence. Tous les potins du monde envahissent nos cœurs, avec de mauvaises pensées ou des pensées impures, comme on dit... Marie, Vierge très pure, purifie le cœur de tes enfants ! Apprends-nous à méditer, à prier, à adorer...

Les bergers, après avoir vu, racontent ce qui leur avait été annoncé au sujet de l'enfant qu'ils ont visité. Et, en chemin, *ils glorifient et louent Dieu pour tout ce qu'ils ont vu et entendu...* Que le Seigneur purifie notre bouche et notre langue pour que le témoignage rendu à ses

merveilles et la louange pour tous ses bienfaits nous prémunissent contre les injures, les grossièretés, les mensonges, les paroles inutiles... « Il est juste et bon de te glorifier, Seigneur, en tout temps ! »

Le temps et **l'histoire**... L'actualité de notre planète suscite toutes formes de complotismes. Nos gouvernants adressent des messages de nouvel an que beaucoup n'écoutent même pas, parce qu'ils n'y croient pas. Les guerres actuelles coupent ses ailes à l'espérance. Et nous avons entendu St Paul nous redire que Dieu est le maître du temps, que lui seul voit ce qui mûrit et ce qui pourrit dans l'histoire des hommes et du monde. « *Lorsqu'est arrivée la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme... pour que nous soyons adoptés comme enfants de Dieu et que tous ensemble nous puissions l'appeler « Notre Père ! »* - Purifie donc nos esprits et nos imaginations pessimistes et fais-nous désirer, rechercher et accomplir ce qui est bon pour l'homme et qui seul peut te glorifier, Seigneur !

Et en la fête de la femme devenue Mère de Dieu, à notre tour nous t'adressons un souhait : Que le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit, soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie ! » Amen !